

Au cœur du don



TRANSPLANT
QUÉBEC

Ensemble pour
le don d'organes,
pour la vie.

Bulletin d'information de Transplant Québec

PRIX DE TRANSPLANT QUÉBEC 2018

C'est avec beaucoup de fierté que Transplant Québec a annoncé que **M^{me} Lucie Dumont**, fondatrice et coordonnatrice du projet CHÂÎNE DE VIE, est lauréate du *Prix Ambassadeur* 2018 et **M^{me} Nicole Therriault**, infirmière-ressource en don d'organes et de tissus au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Outaouais, lauréate du Grand Prix 2018.

Retour sur ces deux événements remplis d'émotions qui se sont déroulés les 29 et 30 novembre 2018, à Lévis, puis à Gatineau, et au cours desquels de vibrants hommages ont été rendus à ces deux femmes de cœur et d'action dédiées à la cause du don d'organes. Bravo aux lauréates pour leur distinction respective bien méritée! [Suite en page 2.](#)



Crédit photo : CISSS de l'Outaouais

Prix Ambassadeur 2018

M^{mes} Myriam Cloutier, enseignante anglais langue seconde, et Édith Samson, présidente, toutes deux de la Commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup; Lucie Dumont, lauréate du Prix Ambassadeur 2018; et M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec.

Grand Prix 2018

M^{mes} Marie-Josée Lavigne, conseillère cadre à l'enseignement et au développement hospitalier, Transplant Québec; Nicole Therriault, lauréate du Grand Prix 2018 de Transplant Québec; et M. Jean Hébert, président-directeur général du CISSS de l'Outaouais.



Crédit photo : Société pour le perfectionnement de l'enseignement de l'anglais, langue seconde, au Québec

Volume 11, numéro 4

DANS CE NUMÉRO

Prix de Transplant Québec	2
Rayonnement	3
Actualités	4
Le médecin spécialiste coordonnateur en don et transplantation d'organes	6
Témoignages — Une seconde chance à la vie	7
Cérémonie de l'Association canadienne des dons d'organes et de tissus	8
Chronique de l'Association canadienne des dons d'organes et de tissus	9
Sensibilisation / Éducation	10
Brèves	12

LES INSCRIPTIONS AUX REGISTRES au 30 septembre 2018

3 152 183

REGISTRE DE LA RAMQ

Ce registre contient uniquement des consentements.

1 728 738

REGISTRE DE LA CHAMBRE DES NOTAIRES

dont 85 % de consentements et 15 % de refus de consentement

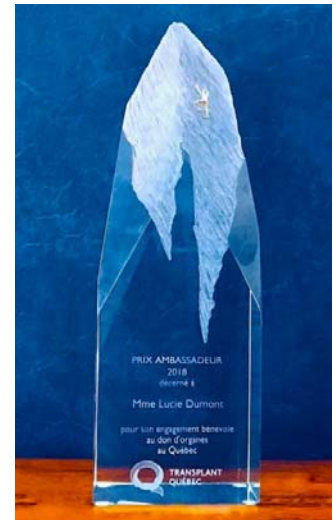
M^{ME} LUCIE DUMONT, LAURÉATE DU PRIX AMBASSADEUR 2018

M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec, a remis le prix à M^{me} Lucie Dumont le 29 novembre dernier, lors de la cérémonie d'ouverture du 46^e congrès annuel de la Société pour le perfectionnement de l'enseignement de l'anglais, langue seconde, au Québec (SPEAQ). Cet hommage souligne son engagement pour la cause du don d'organes qu'elle a su promouvoir à travers ses qualités d'enseignante et la remise s'est déroulée en présence de M^{me} Monique Mainella, présidente de la SPEAQ, et de nombreux participants et invités.

Le Prix Ambassadeur souligne l'engagement bénévole remarquable de personnes à la promotion du don d'organes au Québec, depuis au moins sept (7) ans. La lauréate a marqué sa communauté par sa vision, son action mobilisatrice et des réalisations importantes et il a fait rayonner le don d'organes à grande échelle par ses qualités humaines.

« Transplant Québec félicite et remercie M^{me} Lucie Dumont, l'équipe qui l'a entourée, ainsi que les enseignants qui sensibilisent les jeunes au don d'organes et les amènent à devenir des ambassadeurs de la discussion en famille. M^{me} Dumont est une source d'inspiration pour toutes les personnes, jeunes et moins jeunes », a souligné M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec.

Le communiqué de presse est disponible sur le site de Transplant Québec : www.transplantquebec.ca/communiqués



M^{ME} NICOLE THERRIALT, LAURÉATE DU GRAND PRIX 2018

En raison d'un imprévu de dernière minute hors de son contrôle, M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec, n'a malheureusement pas pu se rendre à Gatineau le 30 novembre dernier. Le prix a donc été décerné à M^{me} Nicole Therriault par M^{me} Marie-Josée Lavigne, conseillère cadre en enseignement et développement de Transplant Québec, en présence de M. Jean Hébert, président-directeur général du CISSS de l'Outaouais, de collaborateurs de l'établissement et de familles de donneurs. Cet hommage souligne sa passion, son leadership et son professionnalisme depuis 15 ans pour l'avancement de la cause du don d'organes au Québec. Heureusement, grâce à la magie de la technologie, M. Beaulieu a tout de même pu assister à l'événement par visioconférence et présenter ses félicitations à la lauréate ainsi qu'au CISSS de l'Outaouais pour ses performances en don d'organes.

Le *Grand Prix de Transplant Québec* souligne la contribution remarquable d'un médecin, d'un professionnel de la santé ou d'un gestionnaire, qui s'est illustré depuis au moins dix ans dans l'avancement de la pratique du don d'organes ou de la transplantation au Québec.

« Par ce prix, nous désirons témoigner à M^{me} Nicole Therriault que nous apprécions son humanisme, son dévouement sans limites à la cause du don d'organes et du don de tissus. Son professionnalisme et sa compassion auprès des familles qui perdent un être cher ainsi que l'extraordinaire accompagnement qu'elle offre à celles-ci ont permis de sauver d'innombrables vies. M^{me} Therriault est une source d'inspiration pour ses collègues du CISSS de l'Outaouais, mais aussi pour l'ensemble du réseau de la santé du Québec », a souligné M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec.

M. Beaulieu a profité d'une visite de la lauréate à Montréal quelques jours plus tard afin de la féliciter en personne.

Le communiqué de presse est disponible sur le site de Transplant Québec : www.transplantquebec.ca/communiqués



M^{me} Nicole Therriault, lauréate du Grand Prix 2018, et M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec.

1^{RE} RENCONTRE DU RÉSEAU QUÉBÉCOIS EN DON ET EN TRANSPLANTATION D'ORGANES



par Marie-Josée Lavigne, conseillère cadre à l'enseignement et au développement hospitalier

Le 21 septembre dernier, Transplant Québec a organisé la première rencontre du Réseau québécois en don et en transplantation d'organes (RQDTO) à Saint-Hyacinthe. Plusieurs membres de la communauté du don et de la

transplantation de différentes régions du Québec s'étaient déplacés afin d'entendre et d'échanger sur les défis liés au don et à la transplantation.

À cette occasion, la sous-ministre adjointe à la Direction générale des services de santé et de médecine universitaire du ministère de la Santé et des Services sociaux et présidente du RQDTO, D^{re} Lucie Oparthy, est venue partager sa vision du Réseau et ses attentes.

Différents sujets tels le suivi des patients en région et la formation en don et en transplantation d'organes ont été discutés au cours de la journée. Les laboratoires d'histocompatibilité et les projets futurs avec l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) ont également fait partie des sujets abordés.

Il a aussi été question du *Plan d'action 2016-2021 pour Transplant Québec et pour le don d'organes au Québec* en comparaison avec le modèle espagnol. Ce sujet a été suivi d'une discussion très enrichissante.

Chacune des présentations a suscité beaucoup d'intérêt de la part des participants. La journée a été très fructueuse et le comité directeur assurera l'avancement des travaux du Réseau jusqu'à la prochaine rencontre du RQDTO.

Rappelons que le RQDTO est une structure provinciale qui vise à favoriser les échanges et la communication entre les acteurs du don, en collaboration avec Transplant Québec, et ceux des programmes de transplantation d'organes du Québec, en vue d'améliorer la réalisation du don, l'accès à la transplantation pour les patients et le suivi de ceux-ci.

FRANC SUCCÈS DU COLLOQUE ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE TRANSPLANTATION



par Joée Paquet, coordonnatrice-conseillère clinique

L'éthique en transplantation d'organes solides était le thème du 17^e colloque à la Société Québécoise de transplantation (SQT), qui a eu lieu les 6 et 7 octobre derniers à Saint-Sauveur. La SQT regroupe et représente les professionnels du milieu de la transplantation au Québec depuis 1999 afin de promouvoir les progrès en transplantation d'organes et de tissus.

Plusieurs conférences ont été offertes en lien avec le thème de ce colloque, notamment celle de D^{re} Marie-Chantal Fortin sur les enjeux éthiques pour le donneur et le receveur en contexte de sollicitation d'organes et celle de D^{re} Marie-Josée Clermont sur le concept d'anonymat en don et portant sur la transplantation. Le D^r Sam Shemie a fait un exposé sur le prélèvement de cœur en contexte de don après décès cardiocirculatoire. Le D^r Daniel Borsuk a quant à lui fait une présentation sur le processus de greffe de visage et stimulé de multiples échanges et réflexions auprès de la communauté scientifique.

La matinée du 7 octobre a été consacrée au symposium de Transplant Québec. Tout d'abord, M^{me} Marcelle Monette, infirmière éthicienne et présidente du comité d'éthique de Transplant Québec, a brossé le portrait des enjeux éthiques associés aux pratiques actuelles et nouvelles, comme celle de la greffe du visage, ainsi qu'aux greffes du futur. Elle a mis en évidence le processus de réflexion menant aux recommandations du comité.

M^{me} Marie-Josée Simard, directrice des services cliniques et soins infirmiers chez Transplant Québec, a présenté l'ensemble du travail ayant trait au développement d'une nouvelle pratique, soit la première greffe du visage au Canada, qui a eu lieu au printemps 2018. Elle a mis en lumière les préalables requis pour l'implantation d'un tel processus, soit l'enregistrement auprès de Santé Canada et la révision des procédures pour s'assurer de respecter le cadre réglementaire. Elle a expliqué comment les activités cliniques ont été revues. Par la suite, elle a illustré

comment les processus de formation et d'enseignement aux coordonnateurs-conseillers cliniques ont été faits. La notion de la complexité logistique entourant ce type de prélèvement ainsi que l'importance du travail en collaboration ont été abordées. Les enjeux éthiques ont été soulevés, illustrant ainsi tous les aspects entourant les démarches de développement de cette procédure.

Le D^r Prosanto Chaudhry, directeur médical – transplantation d'organes chez Transplant Québec, a parlé de la situation du don d'organes en contexte d'aide médicale à mourir (AMM), deux ans après la mise en vigueur de la *Loi concernant les soins de fin de vie*. Il a d'abord exposé les éléments de cette loi et des concepts entourant l'AMM, puis il a élaboré sur les principes établis par Transplant Québec en vertu du don d'organes dans ce contexte. Il a expliqué les principes éthiques et les particularités cliniques chez ces donneurs quant à l'évaluation initiale du patient à son domicile, au besoin de faire les examens de qualifications en centre hospitalier, ainsi que du lieu d'administration de l'AMM et du monitoring du patient en salle d'opération juste avant le prélèvement des organes.

M. Hugues Villeneuve, chef du service de l'enseignement et du développement hospitalier chez Transplant Québec, a conclu le symposium en présentant l'état de la situation de la formation des professionnels de la santé en don d'organes au Québec ainsi que les objectifs et le fonctionnement du programme des *Indicateurs de qualité en don d'organes* (IQDO). Il a ainsi démontré les efforts constants déployés par Transplant Québec dans son mandat auprès des professionnels de la santé et de la promotion du don d'organes au Québec.

Le colloque annuel de la SQT a encore une fois été très enrichissant. Il a permis aux professionnels de se questionner, d'échanger et de mieux comprendre les enjeux liés à certains aspects du don d'organes et de la transplantation.

À TOUT ÂGE, ON PEUT FAIRE UNE DIFFÉRENCE!



par Maryanne Bourret, coordonnatrice-conseillère clinique

Une nouvelle limite est repoussée : le plus vieux donneur d'organes au Québec est dorénavant âgé de 92 ans!

Jusqu'à tout récemment, le plus vieux donneur au Québec était âgé de 88 ans. Son foie avait été greffé à une jeune fille de 19 ans à l'époque. Sans cette transplantation, celle-ci serait décédée. Aujourd'hui, un peu plus de 15 ans plus tard, elle est maman de trois petites filles et elle est très engagée dans la cause du don d'organes.

Le nombre de donneurs ne suffit pas à la demande. Après une évaluation rigoureuse, les donneurs âgés peuvent faire la différence.

Bien que l'âge ait été longtemps un facteur d'exclusion de certains donneurs, plusieurs études confirment que les greffes, que ce soit de poumons, de foies ou de reins provenant de donneurs âgés, affichent des résultats très satisfaisants. Au-delà de l'âge, c'est la condition du donneur et celle du receveur qui doivent être considérées.

Suivant la courbe démographique du Québec, la moyenne d'âge des donneurs est passé de 48,7 ans en 2008 à 53 ans en 2018. Au Québec, les donneurs âgés de plus de 50 ans correspondaient à 67 % des donneurs en 2017. En Ontario, 60 % des patients en attente sont âgés de plus de 50 ans.

De plus en plus, les gens vivent en meilleure santé. Un grand nombre d'entre nous connaissent l'importance d'une saine alimentation, d'être physiquement actifs et de ne pas fumer. Ils peuvent être de meilleurs donneurs et receveurs qu'on pourrait s'imaginer. La recherche médicale et les avancées technologiques ont fait de la transplantation une réussite. Ainsi, le nombre de personnes en attente d'une transplantation et le nombre de personnes éligibles à devenir donneur progressent.

Selon la Société canadienne du sang, « 4600 Canadiens sont actuellement en attente d'une greffe d'organe et une personne meurt toutes les 36 heures, faute d'avoir trouvé un donneur compatible à temps. »

JOURNÉE MONDIALE DU DON D'ORGANES ET DE LA GREFFE 2018

Transplant Québec a profité de la *Journée mondiale du don d'organes et de la greffe* (JMDO) 2018, qui a eu lieu le 17 octobre dernier, pour encourager tous les citoyens du Québec qui ne l'ont pas encore fait à parler de leurs volontés en faveur du don d'organes avec leurs proches. Il a de nouveau souligné l'importance de consigner ses volontés par écrit, en s'inscrivant au registre de la Régie de l'assurance maladie du Québec ou de la Chambre des notaires du Québec ou en signant l'auto-collant de consentement à apposer à l'endos de la carte d'assurance maladie. Transplant Québec a rappelé que l'inscription dans un des registres constitue la meilleure manière de confirmer son consentement, car lorsqu'elle est faite, cette inscription est durable dans le temps.

« Les donneurs d'organes sont rares. À travers le monde, un peu plus de 1 décès sur 100 survenant à l'hôpital réunit les critères médicaux et légaux pour le don d'organes. »

Tel que le mentionnait M. Louis Beaulieu, directeur général de Transplant Québec, lors des entrevues qu'il a accordé à des médias à l'occasion de la JMDO, les donneurs d'organes sont rares. À travers le monde, un peu plus de 1 décès sur 100 survenant à l'hôpital réunit les critères médicaux et légaux pour le don d'organes. Au Québec, cela représente 400 personnes par année si toutes les conditions sont réunies à chaque fois. Chaque consentement compte. « Parler du don d'organes avec ses proches peut faire une réelle et importante différence. Il est démontré que les familles qui connaissent la volonté de leurs proches à ce sujet la respectent lors du décès de ceux-ci. Avoir discuté de cette délicate question facilite donc la décision que la famille doit prendre alors qu'elle vit un moment très difficile, » a rappelé M. Louis Beaulieu.

Savez-vous que... 9 personnes sur 10 se disent favorables au don d'organes **MAIS que seulement 1 personne sur 2 en a parlé avec ses proches.**

Parler du don d'organes avec ses proches peut faire une réelle et importante différence.

UNE EXPÉDITION MÉMORABLE POUR LA CAUSE DU DON D'ORGANES!

par Dr Matthew Weiss, directeur médical – don d'organes

Au printemps dernier, j'ai décidé de conjuguer mes deux passions, l'escalade et le don d'organes, afin de dépasser mes limites pour la cause du don d'organes. Accompagné de mon ami Jim Haggith, enseignant d'éducation physique, l'objectif de notre expédition, prévue du 17 au 22 septembre 2018, était de tenter d'atteindre le sommet du *Nose d'El Capitan*, une formation rocheuse granitique verticale et monolithique de près de 1 000 m de haut située dans la vallée de Yosemite en Californie. Très connue dans le monde de l'alpinisme, cette falaise est considérée comme l'une des plus belles voies d'escalade au monde.

Même si je pratique l'escalade de manière assez sérieuse depuis 2005, cette ascension représentait pour moi un défi important à plusieurs égards. Nous avions prévu prendre de trois à cinq jours pour atteindre le sommet, selon les conditions, et dormir deux ou trois nuits sur une plateforme suspendue à une paroi. J'étais emballé et très motivé à l'idée de pousser mes limites physiques et mentales.

À mes yeux, le défi que je m'apprêtais à relever était bien petit en comparaison des défis que doivent surmonter au quotidien les personnes en attente d'une transplantation et les personnes transplantées. Je souhaitais ainsi leur rendre hommage et les inspirer. Mes pensées allaient bien sûr également aux familles de donneurs qui, par leur geste de générosité dans un moment très difficile, contribuent à sauver des vies. Enfin, je voulais aussi profiter de notre expédition pour amasser des fonds au profit de Transplant Québec. Les dons amassés serviraient à des activités de formation auprès des professionnels de la santé, domaine essentiel pour sauver encore plus de vies.

Voilà déjà quelques semaines que Jim et moi sommes revenus sains et saufs de notre fabuleuse escalade. Le parcours accompli était tout ce que nous avions espéré : beau et terrifiant. Bref, un défi dans tous les sens du terme. J'aimerais mentionner que nous avons fait face aux défis avec prudence et assurance, mais en vérité, nous avons aussi connu des moments difficiles. Nous nous sommes parfois demandé si notre corps allait pouvoir maintenir le rythme et si notre mental allait céder sous la pression. Malgré tout, nous étions toujours là l'un pour l'autre, nous encourageant au besoin, nous taquinant et nous unissant dans une étreinte jusqu'aux larmes à plus d'une reprise.

Une fois rendus tout près du sommet, écoutant Willie Nelson et Aretha Franklin tout en admirant la beauté de la vallée de Yosemite avant de sombrer dans le sommeil, nous avons vraiment vécu un moment magique. Nous allons garder ces souvenirs à jamais dans nos cœurs et nos mémoires, bien après que nos ampoules aient guéries et nos mains, désenflées.

En terminant, je tiens à dire un immense et chaleureux merci à toutes les personnes qui nous ont apporté leur soutien au cours de ces journées incroyables.



**BRAVO
ET MERCI**

au Dr Matthew Weiss et à Jim Haggith qui se sont dépassés pour la cause du don d'organes. Leur escalade a permis d'amasser la somme de **5 768 \$** au profit de Transplant Québec!

MON ENGAGEMENT ENVERS LE DON D'ORGANES AU CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Par D^r Pierre Aslanian, interniste-intensiviste et médecin spécialiste coordonnateur en don et transplantation d'organes au Centre Hospitalier de l'Université de Montréal



Je suis interniste-intensiviste et médecin spécialiste coordonnateur en don et transplantation d'organes au Centre Hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). C'est lors de ma résidence en médecine interne à l'Hôpital Saint-Luc que j'ai développé un intérêt pour le don d'organes. À l'époque, la transplantation hépatique était encore relativement jeune au Québec et je me souviendrai toujours de mes gardes aux soins intensifs lorsqu'on annonçait l'arrivée d'un greffé

de la salle d'opération. La complexité de la prise en charge et la collégialité du travail d'équipe m'avaient convaincu que les soins intensifs était la spécialité que je devais choisir.

De retour après une formation complémentaire à Paris, j'ai pu découvrir à quel point la vie des patients pouvait être transformée après une transplantation. Mais c'est un autre constat qui a rapidement mis en lumière la nécessité d'agir : on ne peut faire de transplantation sans don d'organes. Je me suis donc impliqué dans mon institution pour promouvoir les meilleures pratiques cliniques, autant dans l'identification et le maintien des donneurs potentiels qu'au niveau de la sensibilisation et la formation des professionnels de la santé. J'ai depuis eu l'occasion de contribuer à plusieurs initia-

tives, dont la mise en place d'une équipe d'évaluation de donneurs vivants de foie. En tant que président du Comité du don d'organes et de tissus du CHUM depuis 2012, j'ai surtout le privilège de travailler avec une équipe interdisciplinaire dynamique qui s'efforce de demeurer à l'avant-garde des connaissances et de la qualité des soins.

Je suis convaincu que le succès en don d'organes passe par l'éducation. C'est ainsi qu'en collaboration étroite avec Transplant Québec, le CHUM a parrainé trois journées de formation provinciales dans les dernières années, accueillant chaque fois plus de 100 participants provenant de plusieurs régions de la province. Cette collaboration a également porté ses fruits avec l'élaboration d'une nouvelle formation en ligne, maintenant accessible à tous les professionnels de la santé du Québec. Au niveau du don de tissus, un projet pilote innovateur avec Héma-Québec a permis une importante augmentation du nombre de donneurs de tissus au CHUM.

On ne peut qu'être encouragé par la diminution soutenue des listes d'attente en transplantation depuis quelques années. Pour que cette tendance se maintienne, il est essentiel de s'appuyer sur des données probantes en ce qui concerne la prise en charge des donneurs potentiels. À cet égard, je suis particulièrement fier de nos jeunes chercheurs-cliniciens québécois, dont mon collègue intensiviste, le D^r Michaël Chassé du CHUM, qui a obtenu près de 2 M\$ en subventions pour réaliser son programme de recherche. Celui-ci nous éclairera, entre autres, sur l'utilisation de nouvelles modalités d'imagerie pour faciliter la compréhension du dommage cérébral sévère et du processus de décès neurologique, ainsi que sur les motivations et comportements des familles de donneurs.

Plus de 1 800 professionnels ont déjà suivi cette formation

Module de formation en ligne

LA PROCÉDURE TYPE POUR LE DON D'ORGANES

Durée - 60 à 90 minutes Formation accréditée sans frais

Médecins spécialistes
Plateforme d'apprentissage en ligne Méduse
(PAE de la section 3)

Médecins omnipraticiens
Infirmières et Inhalothérapeutes
www.transplantquebec.ca/formation-en-ligne
1 à 1,5 crédits

Contribuez à redonner la vie.



TRANSPLANT
QUÉBEC

Ensemble pour
le don d'organes,
pour la vie.



FÉDÉRATION
DES MÉDECINS
SPÉCIALISTES
DU QUÉBEC

LETTRE À LA FAMILLE DE MON DONNEUR

À la famille de mon donneur,

J'ai longtemps hésité avant de vous écrire. Je ne voudrais surtout pas que cette missive soit source de tristesse à l'approche de la date fatidique du décès d'un être cher, de mon donneur. Je ne vous connais pas, mais je sais la tristesse qui vous habite. J'aimerais trouver les mots qui apaisent, ceux qui font jaillir les plus beaux souvenirs, mais seul le temps réussit ce prodige.

Si je me permets de vous écrire cette unique lettre, c'est parce que je me dis que vous vous questionnez peut-être sur l'utilité du généreux et extraordinaire cadeau qui m'a été fait. Il m'a tout simplement sauvé la vie. En moi bat ce précieux cœur qui m'a redonné la capacité de marcher, faire du vélo, m'entraîner, jouer au tennis et surtout chérir ceux que j'aime.

Sachez que chaque jour qui passe, je pense à mon donneur et à vous qui avez accepté cet ultime don. Je prends un soin jaloux de ce cadeau. J'en parle parfois en disant « notre cœur » plutôt que mon cœur puisqu'un lien unique s'est créé entre nous. Dès sa mise en place, il a commencé à battre vigoureusement et de mon côté, il n'y a eu aucun phénomène de rejet; nous nous sommes bien adaptés l'un à l'autre.

J'ai cherché la phrase, la citation, les mots qui pourraient exprimer ma reconnaissance et je n'ai pas trouvé. Ma reconnaissance est quotidienne, elle s'exprime cent fois par minute en moi, et cela va bien au-delà des mots. Je l'écris tout de même avec humilité. MERCI infiniment pour la vie!

J'espère que mon intrusion dans votre vie aura l'effet d'un baume sur votre cœur endeuillé.

De tout notre cœur, le receveur

AUDRÉE DESCHENEAUX, GREFFÉE DU FOIE, ET SES FILLES

Il y a un peu plus de 15 ans, j'ai souffert d'une hépatite fulminante. En l'espace de quelques heures seulement, mon foie a cessé de fonctionner et seule une greffe pouvait me permettre d'espérer un avenir. Je suis extrêmement reconnaissante d'avoir pu recevoir un nouvel organe si rapidement.

Sans mon donneur et sa famille, ni moi, ni mes trois adorables filles qui sont nées après la greffe ne serions ici aujourd'hui à profiter pleinement de la vie. Un don qui, en plus de sauver ma vie, en a créé trois nouvelles!

JEAN-CHRISTOPHE NICOLAS, GREFFÉ DU REIN



Je m'appelle Jean-Christophe, 36 ans, joueur de soccer et grand amateur de Joe Dassin. En soit, un homme bien simple, une vie tranquille. Si on se croise, vous ne pouvez aucunement suspecter que depuis l'âge d'un an, je ne compte plus les hospitalisations et les prises de sang. Vous ne pouvez pas voir que j'ai dû subir plus d'une dizaine d'interventions chirurgicales, dont deux greffes rénales.

Il y a 19 ans maintenant, mon père m'a offert une deuxième vie, il m'a donné un de ses reins le 22 octobre 1999. Un moment gravé dans ma mémoire : ce moment où, moi sur ma civière, mon père sur l'autre, à quelques minutes de la chirurgie, on se serre la main en ne connaissant pas la suite...

Et la suite, elle est magnifique! J'ai terminé mes études, j'ai un travail qui me passionne, je suis marié avec une femme extraordinaire, j'ai l'immense privilège d'avoir deux petits garçons en santé et je peux, enfin, penser à demain...

Si je sais une chose, c'est que tous les Québécois sont généreux et qu'ils peuvent faire une différence : merci pour toutes les vies que vous allez changer en faisant connaître vos volontés par écrit et en parlant du don d'organes avec vos proches!



25^E CÉRÉMONIE DE L'ACDO

par Doris Prince, chef du Service des communications et relations publiques

L'Association canadienne des dons d'organes et de tissus (ACDO) a procédé le 19 octobre dernier à la proclamation des titres posthumes d'**Ambassadeur de la Santé** et des titres de **Grand Samaritain** dédiés aux donneurs vivants ainsi qu'à des citoyens et policiers pour leur dévouement incondicional. Il s'agissait de la 25^e édition de cette cérémonie à laquelle ont pris part plus de 1 500 personnes provenant de toutes les régions du Québec. Comme chaque année, de nombreux représentants des différents corps policiers municipaux, provinciaux ou nationaux ont formé une haie d'honneur pour accueillir les familles de donneurs, les personnes honorées ainsi que les dignitaires et autres invités.

Empreinte de respect et de reconnaissance, cette touchante cérémonie sous l'égide du président-fondateur de l'ACDO, M. Richard Tremblay, s'est déroulée à la basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke sous le haut patronage de l'honorable J. Michel Doyon, Lieutenant-gouverneur du Québec et en présence de nombreux invités. L'événement a eu une signature toute particulière cette année. Pour la première fois, deux chiens de soutien émotionnel (un du service de police de Sherbrooke et un de la Sûreté du Québec) étaient sur place pour reconforter les représentants des familles en deuil après que ceux-ci aient reçu une médaille en l'honneur de leur proche qui, par le don d'organes et de tissus, a donné la santé en héritage. La présence de ces deux chiens a été vraiment très appréciée.

Représentés officiellement par un membre de leur famille, 216 donneurs décédés d'organes ou de tissus du Québec ont reçu cette année le titre posthume d'**Ambassadeur de la Santé**. Au terme de la cérémonie, les noms et prénoms de ces donneurs ont été dévoilés publiquement sur le cénotaphe conçu à cette fin. Enfin, 45 donneurs vivants, citoyens et policiers engagés ont reçu le titre de **Grand Samaritain**. Depuis 25 ans, plus de 5 000 personnes – donneurs décédés et vivants, citoyens et policiers – ont été honorées en remerciement de leur don ou de leur engagement qui a permis de transplanter ou de greffer plus de 15 000 personnes à travers les années.

La 25^e cérémonie de l'ACDO a fait l'objet de nombreux reportages dans les médias de l'Estrie qui ont mis en lumière l'importance du don d'organes, le grand geste de générosité et de bienveillance dont ont fait preuve les donneurs et leur famille ainsi que le rôle de l'ACDO.



Crédits photos : ACDO

ENTREVUE AVEC GENEVIÈVE RACINE, POLICIÈRE BÉNÉVOLE POUR L'ACDO EN MONTÉRÉGIE

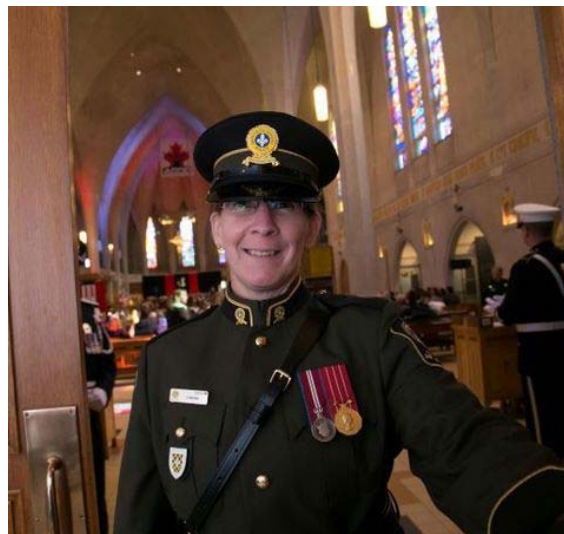
par Catherine Lachance, technicienne en communication, Transplant Québec

Pouvez-vous nous parler de vous?

J'ai commencé à travailler à la Sureté du Québec dès la fin de mes études et j'y suis toujours. Je suis patrouilleuse, car j'aime le contact avec les gens, l'aspect humain derrière le métier. J'ai commencé à travailler à Dunham et Cowansville, puis à Sherbrooke pour revenir ensuite dans Brome-Missisquoi d'où je suis originaire. J'aime le lien privilégié que l'on peut avoir avec les citoyens. Cela fait un peu partie de mon côté altruiste. Toute jeune, je me suis vite impliquée dans le bénévolat, alors que j'étais chez les scouts, à l'âge de 9 ans. Cet organisme prône des valeurs de solidarité et d'entraide et nous étions appelés à gagner des écussons en donnant de notre temps à travers la communauté. Rapidement, vers 10-11 ans, mon objectif n'était plus de gagner des écussons : je voulais faire du bénévolat parce que j'aimais vraiment aller vers les gens et leur donner un peu de mon temps. Dans le bénévolat, on trouve un peu notre voie par essai-erreur, car il en existe différents types. Il suffit de trouver le bon. Pour moi, en étant sur le terrain, en aidant les personnes plus vulnérables, je me sentais à ma place. J'ai poursuivi dans cette voie toute mon adolescence et même jeune adulte, alors que j'étais dans les cadets de la marine.

Qu'est-ce qui vous a motivée à devenir bénévole pour l'ACDO?

En 2015, alors que je patrouillais avec un nouveau coéquipier, nous nous sommes mis à discuter de ce que nous aimions faire dans nos temps libres. Il m'a alors dit quelque chose qui allait grandement m'interpeller : il était bénévole pour l'Association canadienne des dons d'organes et de tissus (ACDO). Je ne connaissais pas du tout l'organisme, et j'avais seulement une vague connaissance du don d'organes. Lorsqu'il m'a expliqué que le rôle des bénévoles était de contribuer à la chaîne de la vie en transportant un organe qui allait changer le cours d'une vie quelque part, j'ai tout de suite su que je voulais m'impliquer dans le transport d'organes moi aussi. Je pouvais me servir de mes habiletés en tant que patrouilleuse pour mener la glacière contenant le précieux organe de façon sécuritaire d'un point A à un point B. Sur un relais de deux heures, par exemple entre Sherbrooke et Drummondville, on vit une très grande poussée d'adrénaline. Cela crée des liens entre nous, les policiers bénévoles : nous avons une très grande complicité. On transporte la vie! C'est une immense motivation.



Crédit photo : René Marquis, Spectre Médias

Lors de la cérémonie de l'ACDO le 19 octobre dernier, Mme Geneviève Racine a reçu le titre de Grand Samaritain pour son dévouement inconditionnel en tant que policière bénévole au sein de l'organisme.

Qu'est-ce que cette expérience vous apporte sur le plan humain?

Cela me touche de savoir que malgré la très grande peine que vit une famille qui vient de perdre un être cher, la vie se poursuit ailleurs. C'est un relais pour la vie. Cela me fait réaliser que non seulement le don va sauver une vie, mais que cela va également changer celle de ses proches ainsi que celle de la famille de la personne qui a fait don de ses organes. Une famille vit une très grande peine, mais la beauté de la chose, c'est que la personne décédée va continuer à vivre à travers quelqu'un d'autre et cela m'émeut grandement.

Quel message particulier souhaiteriez-vous partager?

Lors de ma formation pour devenir bénévole de l'ACDO, le sergent formateur nous a présenté une vidéo dans laquelle il y avait une statistique frappante : plus de la moitié des gens n'avaient pas signé leur consentement au don d'organes. Dans cette vidéo, on nous invitait à faire l'expérience auprès de gens de notre entourage en leur demandant de nous montrer leur carte d'assurance maladie pour voir si leur consentement était signé ou non. J'ai joué le jeu et j'ai été surprise de constater qu'en effet, la moitié de mes proches ne l'avaient pas signé, moi comprise : je me suis évidemment empressée de remédier à cela! Je respecte tout à fait la décision de quelqu'un qui ne veut pas donner ses organes, mais dès ce moment, j'ai compris que ma mission serait de sensibiliser les gens à l'importance du don d'organes. Depuis quatre ans, je contribue donc à la cause en faisant des transports et en sensibilisant les citoyens. Si je réussis à faire en sorte qu'une seule personne signe sa carte et puisse ainsi sauver cinq ou six personnes par un don d'organes, j'aurai réussi ma mission. C'est une forme de « donner au suivant ». Chaque personne sensibilisée en informe d'autres et ainsi de suite. Elle devient à son tour ambassadrice de la cause. C'est cela la chaîne de la vie!

BELLE PARTICIPATION DE TRANSPLANT QUÉBEC AU DÉFI CHAÎNE DE VIE 2018!

C'est dans le cadre de la *Journée mondiale du don d'organes et de la greffe* que s'est déroulé le DÉFI CHAÎNE DE VIE le 13 octobre à Montréal et le 14 octobre dans 13 autres régions du Québec. Près de 1 000 personnes ont participé à cette activité rassembleuse qui en était à sa 4^e édition. Le DÉFI a pour but d'encourager la population à réfléchir au don d'organes et à discuter de la question en famille.

Cette année, des membres du personnel de Transplant Québec ont pris part avec plaisir au Défi le 13 octobre au Mont-Royal à Montréal, et le 14 octobre au Centre de ski Le Relais à Lac-Beauport et au Mont Saint-Sauveur dans les Laurentides. Les fonds amassés serviront à appuyer financièrement le projet CHAÎNE DE VIE afin d'offrir des formations aux enseignants, ainsi qu'à développer et fournir de nouveaux outils pédagogiques aux écoles pour faciliter la discussion en famille.



Le groupe de Transplant Québec au Mont-Royal, le samedi 13 octobre : Mme Isabelle Dion, coordonnatrice-conseillère clinique; M. Claude Parent, chef des services administratifs; Mmes Doris Prince, chef du service des communications et relations publiques; et Vanessa Panneton-Dubuque, infirmière de liaison. Absent au moment de la photo : M. Hugues Villeneuve, chef du service de l'enseignement et du développement hospitalier.



Un autre groupe de l'équipe de Transplant Québec au Mont Saint-Sauveur, le 14 octobre : Mmes Sandra Drolet, ancienne coordonnatrice-conseillère clinique; Nancy Therrien, coordonnatrice-conseillère clinique; Marie-Josée Simard, directrice des services cliniques et des soins infirmiers; Isabelle Sarrazin, Annie Gauthier, Valérie Sauvageau et Ariane Morissette, coordonnatrices-conseillères cliniques.



Dans la région de Québec, au Centre de ski Le Relais, les infirmières-ressources en don d'organes et de tissus, Mmes Karine Maltais et Marie-Ève McGennis (vêtues en noir), ont participé au DÉFI, en compagnie de membres du personnel du CHU de Québec-Université Laval et d'autres centres hospitaliers environnants, de familles de donneurs, de greffés et leur famille, ainsi que de représentants de Transplant Québec.



Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Sommet des Caps, à La Baie.

SUPERBE PARTICIPATION À LA 1^{RE} ÉDITION DU SALON DE LA MORT AVEC LA RAMQ!

par Ariane Morissette, coordonnatrice-conseillère clinique
et Vanessa Panneton-Dubuque, infirmière de liaison

Un nouveau salon grand public a vu le jour cette année à Montréal : le Salon de la mort! De prime abord, ce nouvel événement a suscité plusieurs interrogations. Pourquoi un Salon de la mort? À quoi cela ressemblera-t-il? Y aura-t-il des kiosques, des présentations? Quels sujets seront abordés? Le grand public aura-t-il un intérêt à visiter un tel salon? Les thèmes abordés seront-ils sérieux? Après consultation du programme, réflexion et discussion à l'interne ainsi qu'avec la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), Transplant Québec a décidé de participer à cet événement en réservant un kiosque, en tandem avec cet organisme public.

Le Salon de la mort, qui se tenait au Palais des Congrès de Montréal les 3 et 4 novembre derniers, a connu un énorme succès, avec un total de plus de 4 000 visiteurs! Nous avons toutes deux eu la chance de participer au kiosque de Transplant Québec-RAMQ, en compagnie de notre collègue Valérie Sauvageau, coordonnatrice-conseillère clinique, le samedi, et de madame Linda Paradis, greffée pulmonaire, le dimanche. Deux employées de la RAMQ étaient aussi présentes à chacune des deux journées. Nous pouvons affirmer que notre kiosque a été vraiment très populaire! Comme il était situé à l'entrée du Salon, les visiteurs sont venus spontanément nous voir. Ils pouvaient notamment faire vérifier sur place par la RAMQ s'ils étaient inscrits au Registre des consentements au don d'organes et de tissus et donner leurs coordonnées pour recevoir le formulaire de la RAMQ portant sur les directives médicales anticipées. De notre côté, nous avons eu de beaux échanges avec les gens, dont la majorité des questions portaient sur les critères d'admissibilité au don d'organes. Nous avons aussi entendu de touchants témoignages.

Notre présence à ce premier Salon de la mort, en partenariat avec la RAMQ, a vraiment été très agréable et fructueuse puisqu'elle nous a permis de démystifier certaines croyances, de remettre des feuillets d'information ainsi que d'inciter les gens à faire connaître leurs volontés par écrit et d'en discuter avec leurs proches.

Bref, de parler du don d'organes dans un contexte détendu, ce qui a facilité la discussion et la réflexion.



Mmes Ariane Morissette, coordonnatrice-conseillère clinique chez Transplant Québec; Linda Paradis, greffée pulmonaire et bénévole; Martha Acevedo et Linda Dufour de la Régie de l'assurance maladie du Québec.



Mmes Valérie Sauvageau, coordonnatrice-conseillère clinique et Vanessa Panneton-Dubuque, infirmière de liaison de Transplant Québec; ainsi que Martha Acevedo et Audrey Leclair de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

CONFÉRENCES DE SENSIBILISATION À ARMAGH

Transplant Québec a répondu favorablement à l'invitation du Cercle de Fermières Armagh qui souhaitait proposer à la population de la région de Bellechasse deux conférences sur le don d'organes. Mme Annie Dutil, coordonnatrice-conseillère clinique chez Transplant Québec, a offert les deux présentations le 30 octobre dernier. Aux dires des participants, ces conférences, dont le sujet portait à réflexion, étaient très intéressantes et dynamiques. Une des familles se trouvant dans l'auditoire a même décidé de faire du don d'organes le sujet de discussion du temps des fêtes! Quelle belle initiative en ce temps festif de l'année. Il faut parler du don d'organes en toute occasion, et le temps des fêtes est une période propice pour lancer la discussion puisque le don d'organes est une affaire de vie.

HALLOWEEN : LA TRADITION DES ÉTUDIANTS EN SCIENCES DE LA SANTÉ SE POURSUIT

Le 31 octobre dernier, plus de 2 000 autocollants de consentement au don d'organes et de tissus ont été distribués dans le cadre de la 7^e édition de la campagne *Bonbons et Bons Dons* à Montréal, Québec, Saguenay, Sherbrooke et Trois-Rivières. Des étudiants en médecine, sciences infirmières, physiothérapie et ergothérapie de l'Université Laval, l'Université McGill, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke ont participé à cette campagne ludique en étant déguisés en zombies. Les étudiants se sont promenés de porte en porte pour démystifier le don d'organes et rappeler l'importance de discuter de ses volontés avec ses proches, enfants ou parents. Par leur approche, ils souhaitent également réduire les potentiels refus de famille.

Rappelons que cette belle activité de sensibilisation a été initiée à l'Université de Sherbrooke en 2012.

LE CHU DE QUÉBEC-UNIVERSITÉ LAVAL REND HOMMAGE AUX DONNEURS D'ORGANES ET DE TISSUS

Afin de souligner la *Journée mondiale du don et de la greffe* 2018, le CHU de Québec-Université Laval a procédé au dévoilement d'une murale de mains, le 16 octobre dernier, afin de rendre hommage aux centaines de donneurs d'organes et de tissus que ses équipes ont prélevé au fil des ans. Le dévoilement aura été l'occasion de saluer le geste de grande générosité des donneurs, ainsi que le courage des familles qui sont également partie prenante du processus de don d'organes.

Constituée de l'empreinte des mains de certains donneurs, la murale est installée à l'entrée principale de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.



Crédit photo : Nathalie Robert



Des membres de l'équipe du don d'organes du CHU de Québec-Université Laval, de gauche à droite : M. François Laramée, infirmier-ressource en don d'organes et de tissus; Mmes Khaoula Zahar, Marie-Ève McGennis et Karine Maltais, infirmières-ressources en don d'organes et de tissus; de Transplant Québec, Mme Annie Dutil, coordonnatrice-conseillère clinique.

Joyeux Noël et meilleurs vœux!

À l'approche du temps des Fêtes,
l'équipe de Transplant Québec
vous souhaite le plus beau des cadeaux :
la santé et de doux moments avec vos proches.
Et bien sûr, des projets emballants pour 2019!



14 DÉCEMBRE 2018
CONCERT DE NOËL AU PROFIT
DU DON D'ORGANES
ÉGLISE STE-ROSE-DE-LIMA, GATINEAU
LECHOEURDUVILLAGE.COM

PRINTEMPS 2019
CAMPAGNE DE COMMUNICATION

19 ET 20 MARS 2019
COLLOQUE EN DON D'ORGANES
TROIS-RIVIÈRES

21 AU 27 AVRIL 2019
SEMAINE NATIONALE DU DON D'ORGANES
ET DE TISSUS 2019

Produit par le service des communications
et relations publiques

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION
Doris Prince

COMITÉ DU BULLETIN
Maryanne Bourret, inf.
Jacynthe Gourde
Catherine Lachance
Sylvain Lavigne, inf.
Ariane Morissette, inf.
Doris Prince

COLLABORATION
Dr Pierre Aslanian
Marie-Josée Lavigne, inf.
Vanessa Panneton-Dubuque, inf.
Joée Paquet, inf.
Dr Matthew Weiss

COORDINATION ET PRODUCTION
Catherine Lachance

CORRECTION D'ÉPREUVES
Jacynthe Gourde

Le masculin ou le féminin, selon le cas,
est utilisé indifféremment, dans le seul but
d'alléger la lecture.

Les opinions exprimées dans cette publica-
tion n'engagent que leurs auteurs.

Les photos et images utilisées
sont libres de droit.

Transplant Québec

1 855 373-1414
info@transplantquebec.ca
www.transplantquebec.ca

Site de Montréal
(siège social)
4100, rue Molson,
bureau 200
Montréal (Québec)
H1Y 3N1

Site de Québec
1305, rue du Blizard,
bureau 100
Québec (Québec)
G2K 0A1